

Voici une réponse à l'article sur l'enseignement de l'allemand paru dans le numéro 41. Pour voir plus clair dans cette affaire, il faudrait que le plus grand nombre d'entre nous réponde.

C.P.E.

LA METHODE HOLDERITH

Je ne sais pas s'il est d'usage de polémiquer dans CPE, mais j'avoue que moi, qui depuis quinze jours enseigne l'allemand dans mon C.M.1, j'ai ressenti comme un coup de poing l'article intitulé

l'enseignement de l'allemand dans le cycle élémentaire et signé "le copain du scholiastre (deschaisné).

QUI SUIS-JE DONC?

- 1) Un tambourineur. (Pour le moment.) Je ne le nie pas.
- 2) Quelqu'un qui empêche ses élèves de dire ce qu'ils pensent? En langue allemande, au stade actuel, c'est vrai.
- 3) Quelqu'un qui n'enlève pas sa veste alors que M.l'I.G. nous y autorise? Ca aussi c'est vrai, mais il faut dire, que ce jour-là, à l'E.N. de Colmar, comme il faisait chaud, je n'en portais pas.
- 4) Quelqu'un qui ne dit pas ce qu'il pense à M.l'I.G.? Je n'en pensais peut-être pas autant que le copain du scholiastre et sûrement pas autant de mal, mais j'ai quand même osé m'adresser au général, moi le simple soldat, car après tout j'ai conscience que sans moi et mes semblables l'allemand ne serait pas enseigné à l'école élémentaire. Le copain du scholiastre doit avoir raison quand il pense que M.Holderith touche des droits d'auteur. C'est évident. D'ailleurs pour une méthode aussi élaborée que la sienne (même le copain du scholiastre lui reconnaît une efficacité.) je trouve cela tout à fait juste.

ALORS QUE LUI REPROCHE-T-IL ?

De prendre 30 minutes par jour aux élèves de C.M., 30 minutes pendant lesquelles ils ne pourront pas exprimer leurs propres idées, puisqu'ils sont occupés à jouer des sketches, dont ils auront appris par coeur le texte.

Pendant ces 30 minutes, les élèves apprennent VITE, EN JOUANT, UN BON ALLEMAND, avec lequel ils pourront commencer à s'exprimer assez rapidement. En neuf mois ils posséderont IM FLEISCH UND BLUT, un vocabulaire de 600 mots. Je pense que ce résultat justifie ce tambourinage.

Et ce qui est acquis dès le C.M., le restera en 6e, 5e..

POURQUOI NE PAS ATTENDRE LA 6e POUR COMMENCER ?

M.l'I.G. doit savoir pourquoi il veut faire commencer l'enseignement de l'allemand au C.M. plutôt qu'en 6e. Je lui ac-

... / ...

méthode Holderith (suite)

corde le crédit de croire que LA raison est autre que les droits d'auteur. J'imagine que plus l'enfant est jeune, plus il a d'aptitude à apprendre une langue. Je pense donc que commencer au C.M.1, en continuant au C.M.2 et en ne s'arrêtant pas en 6e, est une excellente formule.

LE BATON DE PELERIN

Et bien, je trouve que M.l'I.G. a raison de promouvoir sa méthode comme il le fait, son bâton de pèlerin à la main. Ça prouve qu'il sait ce qu'il veut. Et qu'il réussit à nous en donner LES MOYENS.

Je me félicite de disposer d'un équipement (complet sous peu, paraît-il)

-bandes magnétiques, films fixes
-magnétophone, projecteur, écran et rideaux noirs
(qui ne serviront pas seulement pour l'allemand.)

Dans une ville comme Colmar ce n'est pas donné à chaque classe, je le regrette. Il est vrai que dans beaucoup de villages on est plus généreux.

Je me félicite aussi, grâce à l'enseignement de l'allemand de pouvoir suivre mes élèves au C.M.2 (dans certaines écoles de ville c'est un bastion ...)

Maintenant, je dois l'avouer, je ne possède pas encore la maîtrise parfaite de la langue allemande. J'espère que ces deux années à venir m'apporteront aussi quelque chose à moi sur ce plan.

Mais quoi qu'il en soit, quand j'ai à

DIRE CE QUE JE PENSE

je le dis en français, pas en allemand, ni même en dialecte (ma langue maternelle) je n'y suis plus suffisamment à l'aise.

Pourquoi d'autres ne diraient-ils pas aussi ce qu'ils pensent? Je souhaiterais l'avis d'un collègue ayant enseigné l'allemand depuis une année déjà, celui d'un professeur d'allemand et, cela me semblerait correct de la part de C.P.E., celui de M.Holderith (Le copain du scholiastre a-t-il pensé à lui envoyer un exemplaire du numéro 41?)

François BLANCK.

P.S. Pour gagner une heure ou deux de temps de travail pour les élèves, je propose de renoncer à l'enseignement de la religion. J'enseigne dans une école de ville et ma salle accueillait en 1972/1973 chaque semaine les "mécréants" qu'à tour de rôle un instituteur surveillait. Cette heure-là qui peut la justifier? Je précise que je suis chrétien convaincu et pratiquant.